

privé des Marques d'honneur que Sa Majesté veul bien accordé a Ceux qui la servent, de ses dix officiers cy devant nommé j'l n'y En a qu'un seul qui ait été blessé, quoy que les officiers que j'ay L'honneur de Commandé soit separez de leurs Corps depuis 1737 j'l ne laisse pas que de faire le service et de Roullé avec les autre officiers de la garnison, le poste que j'occupe demande quelque Marque de distinction, faite ... que ce Soit a vous que j'ayent L'obligation de Cette marque de dignitéz ce seroit une grace que je n'oublieroit de la vie, si vous jugiez a propos d'interessier quelques Commis dans Cette affaire je sacrifirois volontier une somme pour la faire reusir, j'espere que par la Reponce dont vous m'honorerez que vous aurez la bonté de me marquer ce que je doit faire a ce sujet j'ay L'honneur d'Estre avec toute la Consideration et le Respect possible ...".

- 1) Bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 536 versehentlich mit 1755 datiert.
- 2) Beachte, dass keine einzige der nachfolgend genannten Personen anhand von Colleville, Saint-Christo/Ordres du roi näher identifiziert werden konnte.
- 3) s. Zurlaubiana AH 120/22
- 4) Bezüglich der Beziehungen zwischen Zurlauben und Paulmy s. Meier/Zurlaubiana 307ff. sowie "Briefwechsel" 614.

---

Original - AH 120, 156-157 - Blatt 157<sup>v</sup> leer

## 68

[1755] September 12., Bapaume

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [DE PINCHÈNE, VERHEIRATETE] DE PLANCY AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "BRIGADIER ES ARMÉE DU ROY [LUDWIG XV.] CAPITAINÉ COMMANDANT [EN] LA COMPAGNIE [ZURLAUBEN, DEREN INHABER BEAT FRANZ PLAZIDUS ZURLAUBEN WAR] AUX GARDE SUISSE PAR BÂLE A ZUG", "SUISSE"

---

"les sentiment que vous me connoises depuis lontans pour vous ... doive aitre mes garanst, sur la part sinsere que je pranst a l'heureux acouchement de madame [Maria Barbara Helena Elisabeth **Kolin**, als des Empfängers Gattin, verh.] de zurlauben [diese hatte am 30. August 1755 **Beat Jakob Johann Fidel Alois** Zurlauben geboren] et a la joye que vous devés avoir d'aitre papa d'un beau et gros garson, ses [=c'est] vrainant n'aitre pas trop maladroit pour votre coup d'aisay ét vous ... [allez] si grand train que si votre chere motier nè vous arait pas, vous ne nous laiserés pas manquer de pollis neveux, suivant ce que vous marquez a ma soeur [Marie-Florimonde

de **Pinchène**, die Gattin von Gardeoberst Beat Franz Plazidus Zurlauben, gemeint] son travail a été laborieux et vous aura sans doute causés bien de l'inquietude. j'espere que les suite en ont été heureuse et qu'elle est actuellement en parfaite santé, faite luy je vous prie quelquefois mention de moy et ditte luy que puisque j'ay été assés heureuse pour réusir dans les petite commissions dont vous m'avez chargés pour elle je luy demande la préférence pour toute celle dont elle aura besoin par la suite, je vous fais aussi de tout mon coeur mon compliment sur ce que le[dit] cher colonelle vient de faire en votre faveur<sup>2</sup> si ce n'est pas un objet de grande conséquence cela part toujours d'un mouvement dont vous devez être flatté, je voudrais bien ... avoir quelque nouvelle bien intéressante a vous mander nous avons été depuis votre départ encore plus dans la solitude quant aux habitants de la maison, ma fille [de **Plancy** verheiratete de Domilliers]<sup>3</sup> nous a quittés peut-être de temps après vous et il est douteux qu'elle revienne pour ces couches [diese gebar dann noch 1755 eine Tochter], le baron [Georg Franz Josef Ignaz von **Roll**?] annonce son retour pour le premier jour du mois prochain ce qui nous fait grand plaisir, m<sup>r</sup> [Ludwig August Benedikt] et m<sup>e</sup> de Surbeck [=**Surbeck**, von Solothurn] ont passé un mois avec nous, et ne nous ont quittés qu'avant qu'ils leur affaire est toujours au même point et il y a lieu de craindre qu'elle ne finisse pas sitôt, une autre, dont vous m'avez paru désirer que je vous manda des nouvelles est à peu près dans le même état, toujours beaucoup d'assiduité, très bien résu dans la maison, mais jusqu'à présent nulle proposition de faite, vous ferez bien ... de me deviner car je ne vous en dis pas davantage sur ce point, on parle d'un avancement pour le baron [Franz Kaspar Melchior] d'Alleville [=von **Hallwil**, dieser sollte dann tatsächlich wenig später mit dem commandement De la Compagnie De [Gardehptm. Johann Jakob vom] **Staal** betraut werden]<sup>4</sup> que je desire beaucoup pour luy ... [c'est] le[dit] commandement de la compagnie de stal, comme cela n'est pas encore publié je vous prie de n'en point parler ou de ne me pas nommer, nous avons eu hier à dîner le pauvre major [im Garderegiment, Franz Viktor Josef **Settier**] dont la santé me paraît bien délabrée il se plaint d'avoir toujours beaucoup de souffrance et je croy qu'elle est occasionnée par une disposition à la rétention d'urine ce qui fait une grande maladie, votre petit cousin [vermutlich ist damit einer der 1737 beim Ableben des Gardeobersten Tochter, **Maria Elisabeth** Zurlauben, hinterlassenen Söhne NN du **Portal** bzw. Antoine du **Portal** gemeint]<sup>5</sup>, wobei zu beachten ist, dass deren Gatte, Jean-Jacques du **Portal**, 1744 mit Marie-Jeanne-Louise **Rault de Ramsault** eine zweite Ehe einging, welcher dann 1745 gleichfalls ein Sohn, Antoine-Jean-Louis du **Portal**, entspross]<sup>6</sup> est ysi

120/68-70

*depuis une quinsenne de jour. je ne puis vous rien dire encore de son caractere il parais avoir de l'esprit mais il est d'une grande vivasité, voilà ... tout ce que vous orez de moy pour aujourd'uy, auquel je vous prie pourtant de trouver bon que j'ajoute l'assurance de la plus sinsera et la plus tandre amities ... mille ét mille compliment a [dite] madame de zurlauben".*

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 2) Eine rasche Durchsicht der bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 669 unter dem Jahr 1755 aufgelisteten Schreiben des Gardeobersten an seinen Neffen, Beat Fidel Zurlauben, ergab diesbezüglich keine eindeutigen Hinweise!
- 3) s. Zurlaubiana AH 112/58
- 4) s. ebenda AH 112/45
- 5) s. ebenda AH 106/132
- 6) Einmal vom Verwandtschaftsgrad abgesehen, kann eigentlich doch bloss Letzterer in Frage kommen, s. ebenda AH 112/47.

---

Original, mit Allianzsiegel Plancy-Pinchène - AH 120, 158-159

## 69

1756 März 13.

"POST= UND ORDINARI SAMSTAGS=ZEITUNG"

*Blaser/Schweizer Presse 785*

---

Druckwerk: [Zieglersche Druckerei, Schaffhausen]. Vermutlich aus dem Besitze von **Beat Fidel** Zurlauben. - AH 120, 160-160a; s. die Abb. des Titelblattes am Schlusse von AH 120

## 70

1741 November 28., Prag

A

SCHREIBEN VOM [LIEUTENANT GÉNÉRAL] GRAF [ARMIN MORITZ] VON  
SACHSEN AN DEN CHEVALIER [JEAN-CHARLES] DE FOLARD

*Mémoires Folard 115-140*

---

*"on ne peut que S'instruire en S'entretenant avec vous de choses de la guerre, et personne ne traite cette matiere dans le Sublime comme vous, votre derniere lettre m'a fait grand plaisir, je vais continuer vous informer de ce que nous avons fait [- Krieg Frankreichs u.a. gegen Österreich -].*